

“ La zoopsychiatrie fait partie intégrante de la médecine vétérinaire ”

La zoopsychiatrie a pour objet le traitement des troubles comportementaux des animaux. Le Dr Claude Béata, président d'honneur de l'association Zoopsy, revient sur la définition de cette discipline et sa place dans la médecine vétérinaire.

Comment définissez-vous la zoopsychiatrie ?

La zoopsychiatrie, ou psychiatrie vétérinaire, est l'homologue de la psychiatrie humaine. Cette discipline couvre un champ très large qui va de la prévention des troubles comportementaux à la prise en charge de ces troubles.

En tant que discipline médicale, le cœur de son action est le traitement, mais la prévention est aussi très importante : primaire (empêcher le trouble de survenir), secondaire (dépister le trouble avant qu'il n'apparaisse) et tertiaire (prendre en charge la récurrence du trouble).

Quelle est sa spécificité ?

Le psychiatre vétérinaire s'intéresse aux troubles du comportement proprement dits, comme l'anxiété, l'agressivité, etc., mais il cherche aussi à comprendre les mécanismes cérébraux qui entrent en jeu.

Tous les vétérinaires comportementalistes pratiquent la zoopsychiatrie ne travaillent pas de la même manière : certains vont privilégier la thérapie comportementale, d'autres vont s'intéresser plus particulièrement aux neurosciences, etc. Tous partagent néanmoins l'idée que les troubles comportementaux font partie intégrante de la médecine vétérinaire, l'objectif étant de soulager les animaux.

Comment expliquez-vous que la zoopsychiatrie ait pu souffrir d'un déficit d'image ?

Je ne suis pas sûr que cela soit vrai auprès de nos confrères généralistes ! D'autres approches ont reproché aux vétérinai-



Claude Béata est président du Gecaf (Groupe d'études du comportement des animaux familiers) et diplômé du Collège Européen de Médecine Vétérinaire Comportementale.

res zoopsychiatres de voir des animaux malades partout et de les placer sous camisolite chimique. Cela reflète juste une méconnaissance de notre pratique : la thérapie médicamenteuse est, il est vrai, souvent utilisée, mais uniquement dans le but de rendre l'animal capable de changer lorsqu'une thérapie comportementale associée est mise en place, ce qui est systématique. En tant que vétérinaires, nous avons le privilège de pouvoir prescrire des médicaments : quel est l'intérêt de ne pas en donner si cela est fait de manière raisonnée, comme dans toute autre discipline vétérinaire ?

Par ailleurs, la relation entre l'homme et l'animal n'est pas du tout laissée de côté, au contraire. Les psychiatres vétérinai-

res travaillent depuis quinze ans sous la supervision de psychiatres humains en thérapie systémique, en thérapie cognitivo-comportementale, et leurs interventions prennent en compte tout le groupe avec empathie et respect. Le milieu dans lequel vit l'animal, en l'occurrence la famille, est un élément essentiel.

Pour un vétérinaire généraliste, référer un cas à un confrère comportementaliste n'est pas toujours chose aisée...

Il y a effectivement une certaine confusion. Les vétérinaires généralistes ne savent pas toujours vers qui s'orienter. C'est pourquoi nous passons beaucoup de temps à les former, que ce soit avec le Gecaf ou avec Zoopsy. Nous avons vu la compétence générale augmenter : beaucoup de nos confrères généralistes savent traiter les cas les plus courants et référer à un confrère comportementaliste les cas les plus difficiles.

Quelle évolution pouvez-vous constater par rapport à la discipline ?

Les autres disciplines vétérinaires sont de plus en plus intéressées pour mener des travaux communs avec le Gecaf. Il existe en effet des liens entre le comportement et la dermatologie, la neurochirurgie, la cardiologie, etc., entre les troubles du comportement et les troubles organiques, cela est passionnant.

De plus, en octobre dernier, Zoopsy a lancé avec l'Université Claude Bernard Lyon 1 et VetAgro Sup le diplôme universitaire de «Psychiatrie Vétérinaire» ; l'avenir est en marche ! ●

● Bibliographie

- **Pages 6-7.** 1- Bouvresse Antoine, *Les races canines : histoire, génétique et tendances comportementales* in *Comportement et éducation du chien*, sous la direction de T. Bedossa et B. Deputte, Educagri éditions 2010, pp 245-270. 2- Svarberg K. & Forkman, B. *Personality traits in the domestic dog (canis familiaris)*, Applied Animal Behaviour Science 2002: 79: pp 133-155. 3- Coppinger R.P. & Coppinger, L. 2001, *Dogs: a new understanding of canine origin, behavior and evolution*, University of Chicago Press-Chicago. 4- Miklósi A. 2007, *Dog behaviour, evolution, and cognition*, Oxford University Press-Oxford. 5- Bradshaw J.W.S., Blackwell E.J., Casey R.A. 2009, *Dominance in dogs: useful construct or bad habit*, Journal of Veterinary Behavior, 4: 135-144
- **Page 8.** 1- Miège C. et coll., *Pathologie comportementale du chien*, Masson coll. Abrégés vétérinaires 2- Dramard V., *Vademecum de pathologie de comportement du chien et du chat*, Med'com. 20.
- **Page 10.** 1- Beaver, B.V. 1999, *Feline behavior: a guide for veterinarians*, Saunders-Philadelphia. 2-Turner, C. Bateson P. 2004., *The domestic cat. The biology of its behaviour*, Cambridge University Press. 3- Bourdin M., 2008, *A propos du comportement de votre chat*, Le Coureur du Livre - Paris
- **Page 14** 1- Bradley Bays T., *Rabbit behavior In Exotic pet behavior*, Ed Saunders, 2006. 2- Bradley Bays T., *Rabbits: understanding normal behavior*, Exotic DVM 2.1:19-24, 2000. 3-Bradley Bays T., *Rabbits: medical implications of selected abnormal behaviors*, Exotic DVM 2.4 : 27-31, 2000. 4- Bullot C., *Le comportement du lapin de compagnie et ses implications cliniques*, Conférence auprès de l'Académie Vétérinaire de France,

- 22/02/2007. 5- Crowell-Davis S.L., *Rabbits, in Behavior of exotic pets*. Ed Wiley Blackwell, 2010. 6- Jenkins J.R., *Rabbit behaviour*, Veterinary Clinics of North America, Exotic Animal Practice - Behaviour. Ed Saunders, 2001. 7- Richardson R., *Behaviour, in Rabbits, health, husbandry and diseases*. Ed Blackwell, 2000. 8- Walshaw S.O., *Behaviour problems, in BSAVA manual of rabbit medicine and surgery*, Ed BSAVA, 2006.
- **Page 16.** 1- Bonnet J.-M. (2011), *Physiologie de la Peur, in La peur de l'animal à l'humain, de l'éthologie à la pathologie*, Coll. Zoopsychiatrie, Ed Solal. 2- Boureau V. (2011) *Perception et phobie : l'exemple du cheval, in proceeding, 1^{er} Congrès international d'éthologie équine*, Ed AVEF. 3- Boureau V. (2005) *Le stress chez le cheval de sport : problèmes posés, in La peur de l'animal à l'humain, de l'éthologie à la pathologie*, Coll. Zoopsychiatrie, Ed Solal. 4- Dieckrich C. (2011) *La peur, une émotion adaptative, in La peur de l'animal à l'humain, de l'éthologie à la pathologie*, Coll. Zoopsychiatrie, Ed Solal. 5- Giffroy J.-M., *L'apprentissage et ses applications*, Cours. 3^e cycle professionnel des Ecoles Nationales Vétérinaires, 2000. 6- Hausberger M. et coll. (2011), *Du poulain à l'athlète : Développement comportemental, pratiques et risques*, in *Proceeding 11^e Journée européenne AVEF Roissy 2011*. 7- Hofmans J. (2011), *Les thérapies de la peur en médecine vétérinaire, in La peur de l'animal à l'humain, de l'éthologie à la pathologie*, Coll. Zoopsychiatrie, Ed Solal. 8- Leblanc M.-A. (2010), *L'esprit du cheval. Introduction à l'éthologie cognitive*. Ed. Belin, 368p. 9- Mc Donnell S.M. et col. (2012), *Calming benefit of short-term Alpha-Cosazepine supplementation during acclimation to domestic environment and basic ground training of adult semi feral ponies*, Journal of Equine Veterinary Science xxx: 1-6 10- Mc Geevy P.D. (2004) *Equine behaviour - A guide for veterinarians and equine scientists*, Edinburgh Ed. Saunders, Elsevier limited, UK, 369 pages. 11- Mills D.S., Nankervis K.J. (1999), *Equine Behaviour: Principles and Practice*, Blackwell Publishing 232 pages 12- Tezzani B. (2004), *Les phobias chez le cheval : Élaboration d'un questionnaire d'enquête et présentation de cinq cas cliniques*, Thèse, Méd. Vet Nantes.